

Vivre avec le temps...

בס"ד

Vendredi et Shabat 1^{er} et 2 Kislev 5783

25 et 26 novembre 2022

1394

Toldot - en bref

Isaac épouse Rébecca. Vingt ans durant, ils restent sans enfants, puis voient leurs prières exaucées. Mais Rébecca connaît une grossesse difficile, car « les enfants luttent en elle ». D.ieu lui dit : « Deux nations sont dans ton sein. L'aîné obéira au plus jeune ».

Esaü apparaît le premier suivi par Jacob tenant, de la main, le talon de son frère. Esaü devient « un chasseur rusé, un homme des champs », Jacob est « un homme intègre », qui demeure dans les tentes de l'étude. Isaac préfère Esaü, Rébecca aime Jacob. Rentrant d'une chasse, fatigué et affamé, Esaü vend son droit d'aînesse à Jacob contre un plat de lentilles rouges.



À Gherar, chez les Philistins, Isaac présente Rébecca comme sa sœur, de crainte que, du fait de la beauté de son épouse, on ne veuille le tuer. Il sème et recueille de considérables récoltes, rouvre les puits d'Abraham et en creuse de nouveaux. Les deux premiers sont l'objet de disputes avec les Philistins. Du troisième, il peut jouir paisiblement. D.ieu se révèle à lui en disant : « Je te bénirai et Je te multiplierai pour l'amour d'Abraham mon serviteur ».

Esaü épouse deux femmes hittites. Isaac, vieillissant, devient aveugle. Il exprime le désir de bénir Esaü avant de mourir. Pendant qu'Esaü s'en est allé chasser le gibier favori de son père, Rébecca fait revêtir à Jacob des vêtements d'Esaü et enveloppe ses mains et son cou de peau de chevreau pour qu'il paraisse velu comme lui. Elle prépare un mets, identique à celui qu'Esaü était allé quérir pour recevoir la bénédiction, et le remet à Jacob. Isaac bénit alors Jacob de jouir « de la rosée des cieux et des sucs de la terre » et lui promet la domination sur son frère. Quand Esaü, de retour, découvre la supercherie, Isaac ne peut plus que lui annoncer qu'il vivra par l'épée et qu'il sera tributaire de son frère, mais que, lorsque Jacob sera défaillant, il perdra sa suprématie sur lui.

Jacob s'en retourne à 'Haran pour fuir la colère d'Esaü et y trouver une épouse dans la famille de Laban, son oncle maternel. Esaü prend une troisième femme, Ma'hlat, fille d'Ismaël.



Allumage des bougies le vendredi 25 novembre à 16h37
Bénédiction : Barou'h Ata Ado-naï E-lohéno Méle'h Haolam
Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léhdlik Nér
Chél Chabat Kodéch. Fin du Chabat: 17h25

Comment communiquer une opinion divergente à votre conjoint— sans vous disputer?

par Chana Weisberg



Avez-vous déjà remarqué à quel point une pièce bruyante devient silencieuse lorsque quelqu'un chuchote un secret ? D'un autre côté, essayez de faire la leçon à quelqu'un d'une voix forte, et il vous ignorera immédiatement. Vous pouvez lui transmettre la plus grande sagesse, il ne l'entendra même pas. Cette semaine, Rébecca nous donne une leçon incroyablement puissante sur la façon de communiquer avec votre conjoint en cas de divergence d'opinions.

L'épisode est en fait très déroutant. Grâce à ses propres expériences de vie, Rébecca comprend parfaitement les différentes caractéristiques de ses deux fils, Jacob et Ésaü. Isaac, en revanche, qui a grandi dans le foyer pieux de Sarah et d'Abraham, ne partage pas sa perception.

Jacob est décrit comme un homme intègre et sincère, « un homme dans la tente », qui s'asseyait et étudiait ses livres. Ésaü, en revanche, était son opposé : « un homme des champs », qui savait comment manœuvrer pour se frayer un chemin grâce à sa corruption rusée.

Isaac était sur le point de bénir Ésaü. Rébecca intervint et demanda à Jacob de se déguiser en Ésaü et de tromper son père aveugle pour qu'il le bénisse à sa place.

Les commentaires expliquent qu'Ésaü avait une âme très élevée et un grand potentiel. Isaac espérait qu'il utiliserait la sagacité qu'il mettait en œuvre dans sa roublardise et sa personnalité « colorée » pour rendre les valeurs de la Torah accessibles au monde. Jacob, en revanche, était selon lui plus simple, plus droit ; il n'était pas « malin » et ne maîtriserait pas les compétences ou les techniques nécessaires en matière de relations publiques.

Mais tandis qu'Isaac envisageait le potentiel d'Ésaü, Rébecca saisissait la réalité pratique. Le charisme suave d'Ésaü n'allait pas servir à quoi que ce soit d'altruiste, et les bénédictions ne feraient que l'aider à atteindre ses objectifs immoraux.

C'est là qu'intervient cette question délicate : pourquoi Rébecca ne s'est-elle pas simplement assise avec son mari autour d'une tasse de café pour lui expliquer ce qu'elle avait compris intuitivement ? Qu'y avait-il à gagner dans le fait que Jacob commette une tromperie ?

Lorsque Jacob « s'est habillé avec les vêtements d'Ésaü », il a permis à Isaac d'entrevoir une dimension de sa personnalité qu'il n'avait jamais perçue. Grâce au plan de Rébecca, Isaac allait enfin comprendre que Jacob n'était pas unidimensionnel ; il n'était pas si pieusement éloigné de ce monde au point de ne pas en comprendre les mécanismes. Dans les moments difficiles, Jacob était tout à fait capable d'utiliser les « vêtements » du monde – et il serait capable de le faire à l'avenir pour des résultats positifs.

Alors pourquoi Rébecca n'a-t-elle pas simplement communiqué cette perception profonde à Isaac pour le persuader de voir les choses à sa façon ?

Peut-être Rébecca a-t-elle réalisé que même si elle convainquait Isaac, celui-ci ne se rangerait pas de tout cœur à son côté. Isaac pourrait adhérer à son point de vue, mais il ne se l'approprierait pas.

Car les leçons que nous intégrons vraiment sont celles que nous découvrons par nous-mêmes. Si vous voulez vraiment enseigner quelque chose de précieux à quelqu'un, il ne suffit pas de lui en parler. Vous devez lui permettre de le découvrir par soi-même.



Pourquoi les bénédictions revenaient à Jacob Basé sur les enseignements du Rabbi de Loubavitch

La lecture de la Torah de semaine est centrée sur patriarche Isaac et évoque en détail les puits qu'il a creusés. De manière générale, la Bible ne nous relate pas tous les faits de nos Patriarches. De fait, les 180 années de la vie d'Isaac ne sont décrites qu'en quelques chapitres. Dès lors, lorsqu'elle rapporte que nos Patriarches ont accompli une certaine activité, nous devons comprendre qu'il ne s'agissait pas d'un simple acte matériel, mais au contraire de quelque chose porteur d'une profonde signification spirituelle.

Creuser un puits implique de retirer des couches de terre pour découvrir la source d'eau vitale qui se trouve à cet endroit. Par analogie, cela représente les efforts pour pénétrer sa propre essence divine et en faire une source de force intérieure.

Chacun de nous possède une âme qui est « une réelle partie de D.ieu » et chaque entité dans le monde est maintenue en existence par une étincelle divine. La démarche d'Isaac dans le service divin impliquait d'atteindre ces potentiels intérieurs, de les révéler et de les utiliser pour mettre en œuvre un changement positif.

Sur la base de ce qui précède, nous pouvons comprendre pourquoi Isaac voulait donner ses bénédictions à Ésaü, plutôt qu'à Jacob. Isaac savait qui était Ésaü, il n'était pas dupe. Mais Isaac « creusait des puits ».

En tant que père, il était engagé dans un effort continu pour permettre à Ésaü de réaliser son potentiel spirituel. Il savait que pour obtenir des résultats en matière d'éducation, il est nécessaire d'investir, et il pensait qu'accorder ces bénédictions à Ésaü aiderait celui-ci à prendre conscience de qui il était vraiment.

Isaac, cependant, se trompait. Il n'avait pas compris que les bénédictions étaient destinées à Jacob. Certes, les descendants d'Ésaü, le frère profondément impliqué dans les dimensions matérielles de l'existence matérielle, finiront par manifester leur potentiel spirituel. Mais Ésaü ne le fera pas tout seul. Le raffinement d'Ésaü viendra grâce au dur labeur des descendants de Jacob qui se consacrent à l'enseignement de la vérité spirituelle. C'est pourquoi c'est Jacob qui méritait les bénédictions d'Isaac.

A la venue du Machia'h, les deux aspects de la bénédiction d'Isaac seront réalisés : l'abondance et le confort matériels et la connaissance de D.ieu qui remplira le monde.

Ce feuillet est à la mémoire de

Mme Sarah Marguerite NAHMANI A''h à l'occasion de son Yerzaït le 1^{er} Kislev – 25 novembre

Mme Lola Léa MAMOU A''h à l'occasion de son Yerzaït le 3 Kislev – 27 novembre 2022

Mme Garcia MERJEN A''h à l'occasion de son Yerzaït le 7 Kislev – 1^{er} décembre 2022

M. OUKNINE A''h à l'occasion de son Yerzaït le 7 Kislev – 1^{er} décembre 2022

Puisse se réaliser très prochainement se réalise la prophétie :

« Les morts se réveilleront et se réjouiront »

1977: le Rabbi sur la maladie et l'épreuve

La nuit de la joyeuse fête de Chemini Atséret de l'année juive 5738 (le 4 octobre 1977), pendant qu'il célébrait avec des milliers de 'hassidim dans sa synagogue, le Rabbi subit une très forte crise cardiaque. Après cet épisode, le Rabbi resta confiné dans son bureau, et ce n'est que cinq semaines plus tard, le premier jour du mois hébraïque de Kislev, qu'il rentra chez lui. Cette date fut désignée par ses 'hassidim comme un jour de célébration et d'actions de grâces.

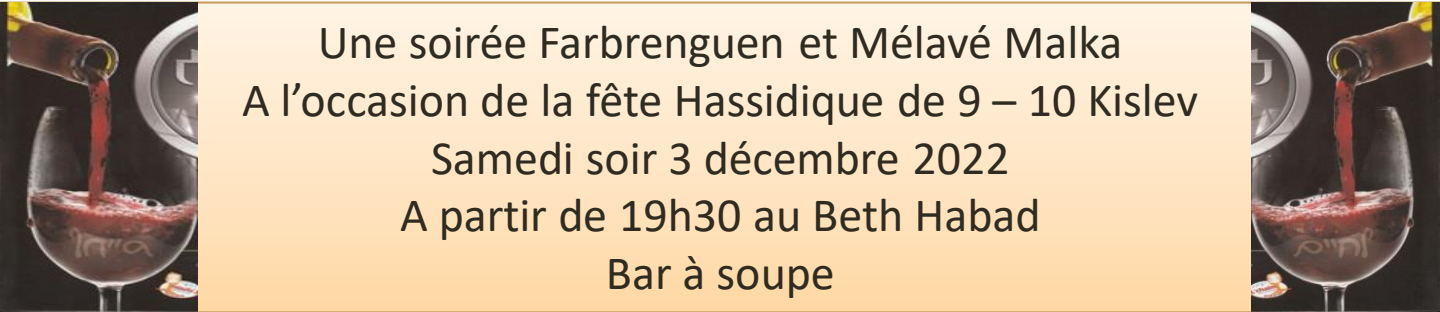
Les médecins avaient averti le Rabbi qu'il y aurait soixante pour cent de chance de récurrence s'il poursuivait sa routine quotidienne dynamique. Mais le Rabbi entendit dans ces propos des nouvelles positives : les médecins étaient d'avis qu'il y avait quarante pour cent de chance qu'il n'y ait pas à s'inquiéter.

Deux ans auparavant, au cours de l'été 1976, un groupe d'anciens combattants israéliens handicapés voyageant en Amérique dans le cadre d'un programme parrainé par le ministère israélien de la Défense rendit visite au Rabbi. Dix grandes camionnettes transportèrent leurs fauteuils roulants depuis leur hôtel de New York jusqu'à la synagogue du Rabbi au 770 Eastern Parkway à Brooklyn.

Pendant plusieurs minutes, le Rabbi marcha parmi eux, leur serrant la main, leur souriant et échangeant quelques paroles. Puis il s'adressa à eux en hébreu, après s'être excusé pour son accent. « Si une personne a été privée d'un membre ou d'une faculté physique, dit-il, cela en soi indique que D.ieu lui a donné des pouvoirs spéciaux pour surmonter les limites qui en découlent, et dépasser les accomplissements des gens ordinaires. Vous n'êtes pas invalides ou handicapés, mais remarquables et uniques, car vous possédez des potentiels que le reste d'entre nous n'a pas. Je suggère donc que vous ne soyez plus appelés "handicapés", mais "remarquables", ce qui décrit plus exactement ce qui est unique à votre sujet. »

En 1976, les avantages d'une telle approche n'avaient pas encore été largement diffusés, et la nomenclature officielle des personnes connaissant ces difficultés, même parmi les médecins et les thérapeutes, était encore exprimée en termes négatifs. Mais le Rabbi mettait en application un dicton 'hassidique vieux de plusieurs générations : « Pensez positif, et la réalité sera positive. »

De fait, le visage que le Rabbi montra à ces hommes qui avaient perdu leurs membres pour la défense de leur peuple était chaleureux, joyeux et optimiste. Un certain nombre d'entre eux déclarèrent plus tard que c'était la première fois depuis leur blessure qu'ils avaient été accueillis avec une telle réponse naturelle, plutôt qu'avec des regards de pitié, de culpabilité ou de répulsion. Mais quand le Rabbi fut retourné dans sa chambre, son secrétaire personnel vit combien il était brisé par la rencontre. Il fallut une semaine entière, dit le secrétaire plus tard, pour que le Rabbi se remette de cette expérience.



Une soirée Farbrenguen et Mélavé Malka
A l'occasion de la fête Hassidique de 9 – 10 Kislev
Samedi soir 3 décembre 2022
A partir de 19h30 au Beth Habad
Bar à soupe